

se reproduit constamment jusqu'à la paix de Constantin. Selon l'interprétation la plus connue, il dériverait des livres Sibyllins, où le mot grec *ichthus* (poisson) est donné comme la représentation des mots *Iêsous Christos Théou uios Sôtèr* (Jésus Christ Fils de Dieu Sauveur); et la raison mystique de ce symbole pourrait se trouver dans l'idée du poisson né dans la mer, qui exprime l'immensité de la nature divine et dans celle du dauphin considéré comme l'ami et le sauveur de l'homme.

Mais celui des livres sibyllins qui renferme cette explication est reconnu aujourd'hui l'œuvre d'un Juif égyptien, de l'époque de Marc-Aurèle, remaniée au troisième siècle par un auteur chrétien inconnu; on le voit cité pour la première fois par Eusèbe, puis par saint Augustin et d'autres écrivains du quatrième siècle. Le poisson est assez souvent uni au pain sur les monuments, et certains Pères, en citant ce symbole, font allusion à la multiplication miraculeuse et au poisson que mangea le Christ avec ses disciples après la résurrection; *Piscis assus Christus est passus*, dit saint Augustin. Aussi à notre avis, est-il plus naturel de chercher la genèse historique de ce signe mystique dans le souvenir de la multiplication et du repas de Jésus avec ses apôtres: deux faits évangéliques où le poisson joue un rôle important et fut indiqué par le Maître lui-même comme la nourriture de ses disciples. Peut-être cette première idée fit-elle penser à l'ingénieuse combinaison des lettres du mot grec qui repro-